

Études littéraires africaines

SARAVAYA (Gloria), *L.S. Senghor – Francis Ponge. Un dialogue interculturel autour de la langue française*. Préface de Bernard Mouralis. Paris : L'Harmattan, coll. *Approches littéraires*, 2009, 180 p. – ISBN 978-2-296-10014-5



Namupot Mas Mumbal' Ikie

Number 30, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027378ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027378ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mumbal' Ikie, N. M. (2010). Review of [SARAVAYA (Gloria), *L.S. Senghor – Francis Ponge. Un dialogue interculturel autour de la langue française*. Préface de Bernard Mouralis. Paris : L'Harmattan, coll. *Approches littéraires*, 2009, 180 p. – ISBN 978-2-296-10014-5]. *Études littéraires africaines*, (30), 154–155. <https://doi.org/10.7202/1027378ar>

pour le monde universitaire français et pour la société malgache. On ne peut que s'associer aux auteurs, qui espèrent qu'il « permettra enfin la (re)connaissance que JJR mérite de la part des chercheurs et des amoureux de la littérature du monde entier ».

■ Dominique RANAIVOSON

SARAVAYA (GLORIA), *L.S. SENGHOR – FRANCIS PONGE. UN DIALOGUE INTERCULTUREL AUTOUR DE LA LANGUE FRANÇAISE*. PREFACE DE BERNARD MOURALIS. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. APPROCHES LITTÉRAIRES, 2009, 180 P. – ISBN 978-2-296-10014-5.

Cet ouvrage de Gloria Saravaya confronte les points de vue d'un Africain, Léopold Sédar Senghor, et d'un Européen, Francis Ponge, deux figures issues de cultures différentes et entretenant chacune une relation spécifique avec la « langue de Voltaire ». L'auteur, particulièrement sensible à la question des rapports entre la sensibilité africaine et la civilisation occidentale, les situe sous le signe du métissage culturel, le fameux « rendez-vous du donner et du recevoir » de L.S. Senghor, à partir duquel on peut penser que la langue française et la culture africaine s'enrichissent mutuellement. C'est ce que symbolise la couverture du livre, qui représente un masque *sénoufo* et un porte-plume, et c'est ce que développent aussi des essais comme *Les Défis de la francophonie pour une mondialisation humaniste* de Serge Arnaud, Michel Guillou et Albert Salon (2002), ou *La Francophonie-puissance* de Michel Guillou. Tout cela rejoint le thème officiel du dialogue des cultures, adopté par la francophonie en vue de manifester la pluralité qui marque désormais la langue française.

L'ouvrage, divisé en deux parties, s'attache à deux auteurs singuliers, très différents l'un de l'autre mais contemporains. À propos de Senghor, il revient sur la relation que celui-ci a entretenue avec la langue française, vue sous l'angle de la genèse de la Négritude : « Le poète politicien africain qui recherche le lien avec la tradition orale, donc réticent à l'écriture, embrasse la langue française perçue comme matière » pour revendiquer le droit de « vivre sa différence » (p. 20), dépassant ainsi son statut d'assimilé culturel. C'est donc à la fois par le retour aux sources et la pluralité qu'il accède à l'universel.

Dans un deuxième temps, l'auteur rapproche l'aventure senghorienne de celle du *Grand Jeu*, la revue animée par

René Daumal et Roger Gilbert-Lecomte, et de l'œuvre de Francis Ponge. Le projet annoncé dès l'introduction est de décrypter, dans cette œuvre, « l'intrusion du "noir" dans l'écriture de la langue française et ses répercussions dans le champ littéraire » (p. 21). F. Ponge, qui « se situe d'emblée en praticien de l'écriture » (Préface de B. Mouralis, p. 13), artisan d'une composition rhétorique du poème qui cultive l'analogie, est la figure qui symbolise le mieux l'expérience d'un travail du langage. L'ouvrage établit donc une mise en relation intéressante, par le rapport à la langue, de deux œuvres qu'on aurait pu croire séparées.

■ MUMBAL' Ikie Namupot Mas

SEGARRA (MARTA), *NOUVELLES ROMANCIÈRES FRANCOPHONES DU MAGHREB*. PARIS : KARTHALA, COLL. LETTRES DU SUD, 2010, 137 P. – ISBN 978-2-8111-0322-4.

Dans cet ouvrage, M. Segarra poursuit la réflexion publiée en 1997 sous le titre *Leur pesant de poudre : romancières francophones du Maghreb*. Son introduction donne ses nouveaux objectifs, certains chapitres reprenant des articles éparpillés dans des revues et collectifs (liste en p. 17). En treize ans, la critique sur ce domaine a beaucoup évolué puisque de nombreuses études ont été publiées concernant le Maghreb ou chacun des trois pays qui le composent. De plus, le terme « nouvelles romancières » est en partie justifié lorsqu'il s'agit d'écrivaines déjà abordées en 1997, car elles ont souvent changé leur mode d'intervention durant cette décennie. Il y a eu, tant du point de vue de la création que de celui de la critique, consolidation et essor quantitatif et qualitatif. M. Segarra préfère poursuivre dans une voie « maghrébine » plutôt que de se limiter à un des trois pays. Même si elle a conscience des différences, elle suggère que les convergences sont porteuses de résultats féconds, particulièrement dans le genre romanesque. Elle revendique aussi l'inclusion, dans son corpus, d'écrivaines issues de l'immigration et d'une écrivaine –Hélène Cixous – née en Algérie dans une famille juive. Elle élargit également la réflexion au cinéma, certains films ayant marqué fortement cette période. Elle précise enfin que « francophone » est pris dans un sens strictement linguistique.

Cet ouvrage est une véritable incitation aux lectures et analyses littéraires. Il propose des chapitres généraux où des œuvres, jamais mises en synergie jusque-là, sont étudiées